

Orgue Culture et Musique en Val d'Adour

Hommage à l'Abbé Jean Kalinine par Daniel Birouste



Orgue Culture et Musique en Val d'Adour

Il nous a semblé légitime de rendre hommage à celui qui fut à l'origine de cette folle aventure, l'abbé Jean Kalinine qui était alors le curé de Plaisance du Gers et qui eut le désir de cet orgue.

Je ne vais pas m'étendre ici sur la biographie de Jean Kalinine mais je voudrais simplement faire ressortir quelques traits qui nous ont semblé légitimer la construction du programme musical de ce soir.

Jean Kalinine était l'un des trois enfants d'un émigré russe et cela avait façonné sa personnalité, parce qu'il avait hérité de l'âme slave de son père, d'une part, et parce que sa situation de fils d'émigré, ayant tout perdu en 1917, le rendait particulièrement attentif à l'autre, à l'étranger. Il n'était pas indifférent à celui qui lui était différent.

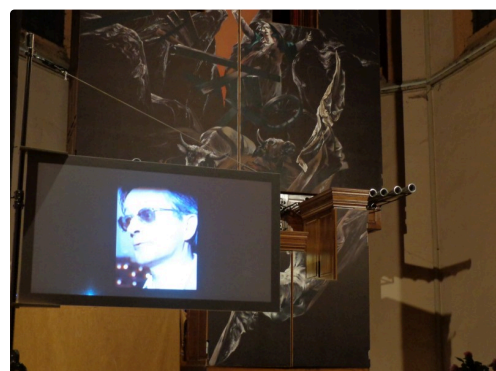
Après plusieurs années passées au monastère bénédictin du Bec Hellouin, il avait souhaité parfaire ses études théologiques à la faculté protestante de Strasbourg. Lui qui était prêtre catholique avait voulu aller voir par delà les dogmes romains !

Organiste il avait une prédilection pour l'oeuvre de Bach, théologien il aimait plus que tout cet ensemble de pièces que Bach a composées en 1739 et que l'on appelle le « catéchisme ou dogme en musique ».

Pour conclure ce récital, nous avons demandé à Marc Chiron de jouer le Tiento sobre la letania de la Virgen Maria de Pablo Bruna parce que Jean Kalinine était également un grand hispanophile, qu'il aimait lire Jean de la Croix et Thérèse d'Avila et parce qu'il avait une grande admiration pour cette oeuvre qui se déroule véritablement comme une litanie où le thème est sans cesse répété sous des variations qui s'enchaînent les unes aux autres.

Théologien rigoureux, Jean Kalinine a présidé non seulement à l'élaboration de cet orgue mais également au programme des peintures des volets, qui se relie aux trois grands textes testamentaires qui sont lus au cours de la Vigile Pascale et annoncent la résurrection du Christ.

Ces peintures ne laissent pas indifférent et, en cela, elles correspondent parfaitement à la personnalité de Jean Kalinine qui aimait à déstabiliser ses interlocuteurs. Un jour il m'avait dit : une célébration liturgique réussie est celle qui inquiète les participants... face à mon regard dubitatif, il ajouta « in quies », en latin cela veut dire ne pas rester en repos !



Le visage de Jean Kalinine apparaît sur l'écran pendant l'hommage du facteur d'orgues



-Micaël Fourcade retrouve Marc Bozzetto avant la journée sur "l'orgue sensoriel"



L'organiste Marc Chiron et ses enfants avant son récital